

**ST-MÉDARD-EN-JALLES****La compréhension remplace la compassion****RENCONTRES EXTRAORDINAIRES
Ateliers et forums ont permis aux jeunes
de changer leur regard sur le handicap**

Le lycée professionnel Jehan-Dupérier accueillait, dernièrement, les Rencontres extraordinaires (1). L'objectif de cette initiative était de présenter la notion de handicap, en utilisant des outils concrets et ludiques. Des ateliers de mise en situation et des forums de discussion ont ainsi permis aux jeunes de changer leur regard. « Le monde éducatif est notre partenaire naturel, il semblait évident de prendre en compte le handicap d'un enfant, dans la continuité de son parcours scolaire », expliquait Nathalie Touzin, en charge du projet, à la Maif. Basket en fauteuil Les adolescents, par groupes de 10, ont choisi trois ateliers parmi la douzaine proposée, et sont allés, notamment, à la rencontre de Jenny, non-voyante depuis l'âge de 5 ans, qui leur a enseigné la pratique de la marche les yeux bandés, à l'aide d'une canne blanche. Ou de Carla, accompagnée de Sting, son chien

guide, qui leur a livré les secrets de l'écriture braille, tout en reconnaissant ses lettres de noblesse, mais en avouant préférer « l'ordinateur, comme vecteur de communication, avec les voyants ». Au cœur du gymnase, les plus sportifs ont eu l'occasion de disputer une partie de basket en fauteuil, avec les membres de l'association Starting-Block. Concert de Fred, rappeur en fauteuil, et de Fader DJ, devant les lycéens conquis. PHOTO C. R. Dans le hall du lycée, un parcours d'obstacles confrontait les élèves aux difficultés du maniement du fauteuil. Autant d'actions présentées sous forme de jeux, afin de privilégier la réflexion et non la morale. Cette démarche citoyenne, se poursuivait autour d'un café, en compagnie de David Smetanine, champion paralympique en natation, qui, sous forme de questions réponses, a abordé le thème de l'accessibilité des handicapés. « Comment un jeune en fauteuil, peut-il aller au cinéma ou prendre les transports en commun ? » Des interrogations simples, qui ont le mérite

d'ouvrir la perception des valides, comme Mélanie et Lisa, en classe mention complémentaire d'aide à domicile, qui ont pris conscience, « que la difficulté du handicap, c'est de l'accepter, sans en faire abstraction ». Un travail avec les professeurs avait été réalisé en amont, comme le souligne Patricia Hernandez, professeur de lettres et d'espagnol : « Certaines classes ont en effet un projet en préparation sur leurs trois années de formation. » Une initiative qui est relayée au plan local, avec le soutien de comités. (1) Organisées par les équipes départementales de la Maif, en partenariat avec le collège Mauriac et le lycée Dupérier.

Caroline Renard